

500 ANS DE RÉFORME

**LUTHER2017**

**Perspectives  
pour le Jubilé 2017  
de la Réforme**



## Avant-propos

Le comité « Luther 2017 – 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme » (Luther 2017 – 500 Jahre Reformation) estime que les « Perspectives pour le Jubilé 2017 de la Réforme » (« Perspektiven für das Reformationsjubiläum 2017 ») présentées ici constituent une bonne base pour la poursuite de la préparation du jubilé de 2017. Ces « Perspectives » ont su appréhender la Réforme de façon scientifiquement précise, et la décrire sous forme de thèses, tant dans ses divers contextes que dans ses objectifs, mais aussi en présenter les effets du XVI<sup>e</sup> siècle à nos jours. En outre, on évoque les changements que la Réforme a suscités dans les domaines théologique et ecclésiastique, sociétal et politique, culturel et musical, ainsi que les débats confessionnels parfois violents. Ces « Perspectives », enfin, constituent une base scientifique pour le dialogue œcuménique et pour l'organisation de chacune des années à thème. Nous disons notre reconnaissance aux membres du Conseil scientifique pour leur travail et nous souhaitons à ces « Perspectives pour le Jubilé 2017 de la Réforme » de faire l'objet de toute l'attention et de la large diffusion qu'elles méritent.

***Präses Nikolaus Schneider***

*Président du Comité « Luther 2017 – 500<sup>e</sup> anniversaire de la Réforme »*

*Président du Conseil de l'EKD*

## Introduction

4

La réalisation de ces « Perspectives pour le Jubilé 2017 de la Réforme » répond à une attente. Il s'agissait, compte tenu de la cause elle-même de la Réforme et des divers points de vue concernant une organisation appropriée de la Décennie de la Réforme et du Jubilé, de disposer d'une base qui, partant d'un intérêt pour l'histoire, prenne en compte les divers contextes sociétaux, ecclésiaux et religieux actuels en Allemagne et plus généralement en Europe. Ces « Perspectives » ont été élaborées conjointement et adoptées à l'unanimité par les membres du Conseil scientifique. Nous espérons qu'elles seront largement accueillies et débattues dans l'Église et dans la société.

***Professeur Dr. Johannes Schilling***

*Président du Conseil scientifique pour le Jubilé 2017 de la Réforme*

**Membres du Conseil scientifique :**

*Professeur Dr. Michael Beintker, Münster/Westf.*

*Professeur Dr. Susanne Deicher, Wismar*

*Professeur Dr. Irene Dingel, Mayence*

*Professeur Dr. Susan Karant-Nunn, Tucson/Arizona*

*Professeur Dr. Volker Leppin, Iéna*

*Professeur Dr. Heiner Lück, Halle a. S.*

*Professeur Dr. Risto Saarinen, Helsinki*

*Professeur Dr. Heinz Schilling, Berlin*

*Professeur Dr. Johannes Schilling, Kiel (président)*

*Professeur Dr. Thomas Söding, Münster/Westf.*

*Professeur Dr. Udo Sträter, Halle a. S.*

*Professeur Dr. Dorothea Wendebourg, Berlin*

*Professeur Dr. Christoph Wolff, Leipzig*

**01** La Réforme : événement significatif dans l'histoire mondiale. Les transformations marquantes qu'elle a provoquées ont eu des conséquences sur tous les continents. Ce qui en est issu constitue donc un événement dont l'importance ne se limite pas au niveau national, mais concerne également l'Europe et le monde entier.

**02** Les effets engendrés par la Réforme sont perçus et analysés à partir de divers points de vue. La préparation du Jubilé 2017 de la Réforme est l'occasion d'ouvrir des débats et, dans la mesure du possible, de s'accorder sur les différentes perspectives concernant la Réforme et ses conséquences.

**03** En déclenchant l'éclatement de l'Église occidentale qui a abouti à un grand nombre de contradictions ainsi qu'à des points d'accord entre les confessions, la Réforme a fait de cette différenciation et de ce pluralisme religieux et culturels une caractéristique de l'Europe.

**04** Cette différenciation, dans un monde qui réagissait violemment aux oppositions à caractère religieux, a donc été la cause – certes non exclusive, mais conjointement avec d'autres facteurs – de guerres de religion et de débats interreligieux dont nous connaissons les suites jusqu'à nos jours.

**05** En même temps, cette évolution a forcé l'Europe à instituer des règlements destinés à garantir que des confessions séparées et hostiles puissent vivre côte à côte et, ultérieurement, ensemble dans la paix, ainsi qu'à fonder sur la tolérance et le respect mutuel la coexistence de revendications exclusives de la vérité. Cette évolution a commencé avec la Paix d'Augsbourg en 1555, qui se bornait au programme « la paix par la séparation » – notion qui ne pouvait pas être une solution à long terme, mais qui, dans des situations difficiles, a fourni les bases d'une coexistence pacifique. L'évolution ultérieure a montré que la paix entre confessions et religions était la condition déterminante de la paix au sein d'une société.

**06** La Réforme n'a pas seulement modifié fondamentalement l'Église et la théologie. Le protestantisme, qui en est issu, a contribué à former l'ensemble de la vie privée et publique, les structures de la société, l'économie, les schémas de perception culturels et les mentalités, ainsi que les conceptions juridiques, les concepts scientifiques et les formes d'expression artistiques.

**07** La Réforme a acquis cette importance historique globale en tant qu'événement de nature essentiellement religieuse : elle traitait de la relation de l'être humain avec Dieu, avec lui-même, avec le prochain et avec le monde, dont elle renouvelait fondamentalement les bases.

**08** La découverte de la Réforme, c'est l'être humain, justifié uniquement par le Christ, qui se tient devant Dieu, sans intermédiaire. Tout en estimant que l'identité et la valeur de la personne humaine résidaient exclusivement dans le fait que Dieu la reconnaît, indépendamment de ses caractéristiques naturelles (genre),

de son statut social (situation), de ses capacités individuelles (succès) et de ses performances religieuses (mérite), la Réforme a considéré que la liberté était une disposition essentielle de cette personne humaine.

**09** La Réforme a mis en valeur la liberté de la personne reconnue par Dieu en ce qui concerne la conception de l'Église, qu'elle a comprise, dans le sens de la notion de sacerdoce de tous les baptisés, comme communauté de tous ses membres, sans distinction hiérarchique, en considérant que les différences en son sein n'étaient légitimes qu'en tant que différences de fonctions.

**10** Pour elle, amour du prochain et adhésion à une responsabilité dans la société sont la conséquence incontournable du fait que Dieu nous a reconnus. Le fait que la relation à Dieu et la relation au prochain soient inséparables a trouvé son expression classique dans la double thèse de Martin Luther : « Le chrétien est l'homme le plus libre ; maître de toutes choses, il

n'est assujetti à personne. L'homme chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs ; il est assujetti à tous. » (Traité de la liberté chrétienne, 1520).

**11** Du point de vue de la Réforme, tout ceci ne peut se faire que par la foi : c'est dans la foi que l'être humain devient la personne reconnue par Dieu et donc libre. Toutefois, les affirmations de la Réforme sur la personne humaine, sa liberté et sa responsabilité ont engendré une dynamique – pas toujours bien accueillie par les Églises protestantes elles-mêmes – qui, au cours des siècles, a eu des effets bien au-delà de l'Église et de la chrétienté, dans l'ensemble du monde occidental, et même plus loin. Cela touche notamment aux domaines de la culture, de la science, de l'éducation, du droit, de la politique et de l'économie.

**12** Le fait que quelqu'un se trouve sans intermédiaire en présence de Dieu suppose que cette personne comprenne ce qu'elle croit et qu'elle soit à même de rendre compte de sa foi – selon la conception de la Réforme, le chrétien est une personne appelée à être majeure. La Réforme a donc estimé qu'il était essentiel de traduire la Bible dans la langue du peuple et de faire de la prédication, en tant qu'exégèse assumée de manière autonome en rapport avec l'Écriture, une partie incontournable du culte. La Réforme a

donc contribué à créer, chez de nombreux peuples, une langue écrite. Elle a suscité une relation spécifique entre protestantisme, langue et Parole. Ceci a eu des répercussions dans la poésie et la littérature, tout d'abord au sein de l'Église, puis dans l'ensemble d'une culture profane qui a pris peu à peu son autonomie.

**13** Partant de la conviction qu'être chrétien c'est être majeur, on a vu apparaître dans la Réforme une exigence et un élan en faveur de la formation : il fallait que la foi soit une foi cultivée et que les catéchismes aident à acquérir une compréhension de la foi. Pour former des chrétiens, qui sont en même temps des gens qui vivent dans le monde, il a fallu créer partout des écoles. Cet élan pour la formation a eu pour effet d'introduire dans les pays protestants l'enseignement scolaire obligatoire et la participation à la formation, qui devaient par la suite faire partie du bien commun du monde occidental.

**14** L'exigence et la promotion, par la Réforme, du chrétien considéré comme majeur ont eu comme conséquence que, dans les pays protestants et notamment en Allemagne, le siècle des Lumières s'est déroulé, certes en tension, mais pas en opposition hostile par rapport à la foi et à l'Église. On a plutôt assisté à un débat fécond. Dans ce sens, on peut comprendre aussi que l'exigence propre aux Lumières selon

laquelle « l'être humain échappe à l'immaturation dont il est lui-même responsable » soit un développement de la notion propre à la Réforme concernant le caractère absolu de la dignité de la personne humaine, mais sans la référence à Dieu qui se trouve dans la Réforme.

**15** Le fait que la foi situe la personne humaine devant Dieu sans intermédiaire exclut que des institutions politiques puissent avoir prise sur la foi des êtres humains. Ce principe sur lequel se fonde l'exigence de la Réforme d'une distinction incontestable entre l'Église et l'État est la base sur laquelle se sont développés les droits fondamentaux modernes de la liberté de religion et de conscience. Toutefois, dans l'histoire du protestantisme lui-même, cette distinction entre Église et État ainsi motivée et destinée à garantir la liberté de religion et de conscience n'a pas toujours été suffisamment respectée.

**16** L'Église considérée comme une communauté dépourvue de hiérarchie n'a pas constitué pour la Réforme un modèle sociétal et politique de portée générale – si ce n'est dans quelques groupes marginaux. En tant que telle, cette notion a plutôt rencontré de la résistance. Pourtant, une fois qu'elle a été proclamée pour ce qui était de l'Église, cette notion d'égalité radicale a créé dans le domaine politique une impulsion décisive sur la voie

de la démocratie, et ce n'est pas un hasard si elle s'est développée dans de nombreux pays marqués par le protestantisme (Pays-Bas, Suisse, Danemark, Norvège, Islande, Suède, Finlande, Grande-Bretagne, États-Unis).

**17** Le sacerdoce de tous les baptisés s'est exprimé sur le plan liturgique par le chant communautaire au cours du culte, comme forme de l'annonce de la Parole. Par là, la Réforme a posé les bases d'une culture musicale vaste et diversifiée qui a pris de plus en plus d'importance. Les nombreuses formes de musique religieuse vocale et instrumentale qui caractérisent jusqu'à aujourd'hui le christianisme protestant ont un rayonnement qui dépasse largement l'espace ecclésial.

**18** Le service du prochain et de la communauté que la Réforme a institué comme conséquence de la liberté du chrétien a entraîné au sein du protestantisme une réorganisation de l'ordre social et des services sociaux. La communauté dans son ensemble a donc eu la responsabilité de se préoccuper des problèmes sociaux (hôpitaux, assistance aux pauvres). Ces impulsions dues à la Réforme ont ainsi constitué le point de départ de la responsabilité sociale des communes dans le monde moderne.

**19** La perception de la profession comme vocation spirituelle particulière, qui jusque-là se référait au monachisme, a été étendue à tous les domaines de la vie. L'activité de chaque chrétien, à sa place, a été désormais conçue comme une profession et un appel où il s'agissait de servir Dieu au même niveau spirituel. Cette conviction selon laquelle l'ensemble du monde professionnel est un terrain d'action pour la vie chrétienne a largement contribué à ouvrir le champ à une dynamique de l'économie inconnue jusque-là.

**20** Face à ce constat très diversifié, et dans la perspective du Jubilé 2017 de la Réforme, il convient de mettre en évidence la pertinence de la Réforme qui, bien au-delà de la théologie et de l'Église, touche à des domaines variés de notre culture actuelle, et de s'interroger sur son potentiel d'interprétation à une époque caractérisée par l'individualisation, la pluralisation et la mondialisation. Cette interprétation du présent fait authentiquement partie de la tâche d'un jubilé historique et, par rapport à l'empreinte protestante dans la culture occidentale moderne, elle représente une contribution à la préservation et au développement de l'identité de cette culture.

**21** La préservation et la poursuite du développement de la civilisation moderne à caractère occidental ne peuvent avoir lieu

aujourd'hui que si l'on met en valeur les deux éléments suivants : ce qui est commun à tous les chrétiens, et le profil particulier de chaque confession – la différence confessionnelle, et ce que l'on a en commun sur le plan œcuménique.

**22** Le monde religieux se modifie en profondeur ; les sociétés occidentales s'orientent vers des rapports multiculturels et pluri religieux, pour autant qu'elles n'en soient pas déjà marquées. Dans cette situation, il est utile de mettre en valeur les conceptions qui sont apparues au cours des oppositions et de la coexistence des confessions chrétiennes.

**23** Face à la pluralité des inspirations religieuses et des conceptions du monde, on voit se développer le sens de ce qui est commun aux chrétiens. Les profils respectifs conservent cependant leur signification particulière : dans la perspective globale d'une « chrétienté une », et par-delà cette notion, on ressent le désir de disposer, dans le domaine culturel, mais également religieux, d'un foyer, d'un « chez-soi » identifié et identifiable.



**Luther 2017 - 500 Jahre Reformation  
Secrétariat de l'EKD à Wittenberg**

Markt 26

06886 Lutherstadt Wittenberg

Tél. +49 3491 50527 00

Fax +49 3491 50527 29

2017@ekd.de

**Secrétariat >Luther 2017<  
c/o Stiftung Luthergedenkstätten  
in Sachsen-Anhalt**

Collegienstrasse 62c

06886 Wittenberg

Tél. +49 3491 466 112

Fax +49 3491 466 281

info@luther2017.de

**[www.luther2017.de](http://www.luther2017.de)**

Traduction de l'original allemand par la  
Fédération des Églises protestantes de  
Suisse FEPS